

Message cinq

Christ comme Celui qui nous donne le repos

Lecture biblique : Gn 1.26, 31–2.2 ; Mt 11.28-30 ; Ex 31.12-17

- I. « Venez à moi vous tous qui peinez et qui êtes chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est aisé et mon fardeau léger »—Mt 11.28-30 :**
- A. Ici, peiner fait référence non seulement à l'effort d'essayer de garder les commandements religieux de la loi et des règles religieuses, mais aussi à l'effort d'essayer de réussir dans chaque labeur entrepris. Quiconque fournit des efforts est toujours lourdement chargé.
 - B. Après qu'Il eut exalté le Père, reconnu la voie du Père et déclaré l'économie divine (v. 25-27), Il appela ce genre de personne à venir à Lui pour trouver du repos.
 - C. Le repos renvoie non seulement au fait d'être libéré de l'effort et du fardeau sous la loi ou la religion, ou sous toute œuvre ou responsabilité, mais aussi à la paix parfaite et à la satisfaction complète.
 - D. Prendre le joug du Seigneur, c'est prendre la volonté du Père. Ce n'est pas être régulés ou contrôlés par une quelconque obligation légale ou religieuse, ni être esclave d'une œuvre quelconque, mais être contraints par la volonté du Père.
 - E. Le Seigneur avait mené ce genre de vie, ne se souciant de rien d'autre que de la volonté du Père (Jn 4.34 ; 5.30 ; 6.38), Il s'était totalement soumis à la volonté du Père (Mt 26.39, 42), par conséquent, Il nous demande d'apprendre de Lui :
 - 1. Les croyants copient le Seigneur dans leur esprit en prenant Son joug, (la volonté de Dieu), et en œuvrant pour l'économie de Dieu selon Son modèle—11.29a ; 1 P 2.21.
 - 2. Le Seigneur, qui était soumis et obéissant au Père toute Sa vie, nous a donné Sa vie de soumission et d'obéissance—Ph 2.5-11 ; He 5.7-9.
 - 3. Christ était le premier homme-Dieu et nous sommes les nombreux hommes-Dieu. Il nous faut apprendre de Lui par rapport à Sa soumission absolue à Dieu et à Sa satisfaction suprême de Dieu.
 - 4. Dieu opère en nous par Jésus-Christ ce qui est agréable à Ses yeux, afin que nous puissions faire Sa volonté (13.20-21) ; Dieu opère en nous à la fois le vouloir et le faire pour Son bon plaisir (Ph 2.13).
 - F. Être doux, ou gentil, signifie ne pas résister à l'opposition, et être humble signifie ne pas avoir d'estime de soi. Au milieu de toutes les oppositions, le Seigneur était doux, et au milieu de tous les rejets, Il était humble de cœur.
 - G. Il s'était complètement soumis à la volonté de Son Père, ne voulant rien faire pour Lui-même, et ne s'attendant pas à gagner quoi que ce soit pour Lui-même. De ce fait, quelle que fut la situation, Son cœur était dans le repos. Il était entièrement satisfait par la volonté du Père.
 - H. Le repos que nous trouvons lorsque nous prenons le joug du Seigneur et apprenons de Lui est pour nos âmes. Il s'agit d'un repos de nature intérieure et non pas visible.
 - I. Nous apprenons du Seigneur selon Son exemple, non par notre vie naturelle, mais par Lui comme notre vie en résurrection—Ep 4.20-21 ; 1 P 2.21.

- J. Le joug du Seigneur est la volonté du Père, et Son fardeau est l'œuvre d'accomplir la volonté du Père. Un tel joug est aisé, pas amer, et un tel fardeau est léger, pas lourd.
- K. Le mot grec traduit par « facile » signifie « prêt à l'usage » et donc bon, gentil, doux, agréable, par contraste avec dur, rude, tranchant, amer.
- L. Si nous prenons le joug du Seigneur (la volonté du Père) sur nous et apprenons de Lui, nous trouverons du repos pour nos âmes ; le joug de l'économie de Dieu est comme cela. Rien dans l'économie de Dieu n'est un lourd fardeau mais tout est une réjouissance.

II. Dans Exode 31.12-17, après un long récit concernant l'édification de l'habitation de Dieu, il y a une répétition du commandement de garder le Sabbat. Selon Colossiens 2.16-17, Christ est la réalité du repos de Sabbat. Il est notre complétion, notre repos, notre tranquillité et notre totale satisfaction—He 4.7-9 ; Es 30.15a :

- A. Le fait que l'insertion concernant le Sabbat suit le commandement relatif au travail d'édification du tabernacle indique que le Seigneur disait aux constructeurs, aux ouvriers, d'apprendre à se reposer avec Lui pendant qu'ils travaillaient pour Lui.
- B. Si nous savons seulement travailler pour le Seigneur mais que nous ne savons pas nous reposer avec Lui, nous agissons contrairement au principe divin :
 - 1. Dieu se reposa le septième jour parce qu'Il avait fini Son œuvre et était satisfait ; la gloire de Dieu fut manifestée parce que l'homme avait Son image et que Son autorité était sur le point d'être activée pour soumettre Son ennemi, Satan. Tant que l'homme exprime Dieu et subordonne l'ennemi de Dieu, Dieu est satisfait et peut se reposer—Gn 1.26, 31–2.2.
 - 2. Plus tard, le septième jour fut commémoré en tant que le Sabbat (Ex 20.8-11). Le septième jour de Dieu était le premier jour de l'homme.
 - 3. Dieu avait tout préparé pour le plaisir de l'homme. Après que l'homme fut créé, il ne se joignit pas à l'œuvre de Dieu mais entra dans le repos de Dieu.
 - 4. L'homme fut créé non pas d'abord pour travailler, mais pour être satisfait par Dieu et pour se reposer avec Lui (cf. Mt 11.28-30). Le Sabbat a été établi pour l'homme, l'homme n'a pas été créé pour le Sabbat (Mc 2.27).
- C. Exode 31.17 dit : « En six jours, l'Éternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour, il s'est reposé et a été rafraîchi » :
 - 1. Le Sabbat n'était pas seulement un repos pour Dieu mais aussi un rafraîchissement pour Lui.
 - 2. Dieu se reposa après que Son travail de création fut complété. Il observa le travail de Ses mains, les cieux, la terre et toutes les choses vivantes, en particulier l'homme, et déclara : « C'est très bon ! »—Gn 1.31.
 - 3. Dieu était rafraîchi par l'homme. Dieu avait créé l'homme à Sa propre image avec un esprit, afin que l'homme puisse communier avec Lui. L'homme était donc le rafraîchissement de Dieu—v. 26 ; 2.7 ; cf. Jn 4.31-34.
 - 4. Dieu était « célibataire » avant de créer l'humanité (cf. Gn 2.18, 22). Il voulait que l'homme Le reçoive, L'aime, soit rempli de Lui, et l'exprime pour devenir Son épouse (2 Co 11.2 ; Ep 5.25). Dans l'éternité future, Dieu aura une épouse, la Nouvelle Jérusalem, qui est appelée la femme de l'Agneau (Ap 21.9-10).

5. L'homme était comme une boisson rafraîchissante destinée à éteindre la soif de Dieu et à Le satisfaire. Quand Dieu termina Son œuvre et commença à se reposer, l'homme était Son compagnon.
 6. Pour Dieu, le septième jour était un jour de repos et de rafraîchissement. Cependant, pour l'homme, le compagnon de Dieu, le jour de repos et de rafraîchissement était le premier jour. Le premier jour de l'homme était un jour de plaisir.
- D. Le fait que Dieu nous demande de ne pas travailler avant d'avoir de la réjouissance est un principe divin. Après nous être complètement réjouis de Lui et avec Lui, nous pouvons travailler de concert avec Lui :
1. Si nous ne savons pas comment nous réjouir avec Dieu, comment prendre plaisir en Dieu Lui-même, et comment être rempli de Dieu, nous ne saurons pas comment travailler de concert avec Lui et être un avec Lui dans Son œuvre divine. L'homme se réjouit de ce que Dieu a accompli dans Son œuvre.
 2. Le jour de la Pentecôte, les disciples étaient remplis de l'Esprit, ce qui signifie qu'ils étaient remplis de la jouissance du Seigneur. Du fait qu'ils étaient tellement remplis par l'Esprit, ceux qui les observaient pensaient qu'ils étaient ivres de vin—Ac 2.4a, 12-13.
 3. En fait, ils étaient remplis par la jouissance du vin céleste. Seulement après avoir été remplis par cette joie, ils se mirent à œuvrer avec Dieu, en union avec Lui. La Pentecôte était le premier jour de la huitième semaine. Concernant le jour de la Pentecôte, nous voyons encore le principe du premier jour.
 4. Avec Dieu, il est question de travail et de repos. Avec l'homme, il est question de repos et de travail.
- E. Alors que nous faisons l'œuvre divine d'édifier l'église, typifiée par le travail de construction du tabernacle, nous devons porter un signe indiquant que nous sommes le peuple de Dieu et que nous avons besoin de Lui. Ensuite, nous serons capables d'œuvrer non seulement pour Dieu mais aussi avec Dieu, en étant un avec Lui. Il sera notre force pour travailler et notre énergie pour œuvrer :
1. Nous sommes le peuple de Dieu, et en tant que tel, nous devrions porter une marque indiquant notre besoin qu'Il soit notre plaisir, notre force, notre énergie et tout afin que nous puissions travailler pour Lui pour L'honorer et Le glorifier.
 2. Le Sabbat signifie qu'avant de travailler pour Dieu, nous avons besoin de nous réjouir de Lui. Pierre prêcha l'évangile par le Dieu qui remplit intérieurement, l'Esprit qui remplit. Par conséquent, Pierre portait la marque qu'il était un collaborateur de Dieu, et sa prédication de l'évangile était un honneur et une gloire pour Dieu—v. 14.
 3. Nous qui sommes le peuple de Dieu devrions porter une marque qui indique qu'en premier lieu nous nous reposons avec Dieu, jouissons de Dieu et sommes remplis de Dieu, et qu'ensuite nous travaillons avec Celui-là même qui nous remplit. De plus, nous ne faisons pas que travailler avec Dieu, mais sommes aussi ceux qui œuvrent en étant un avec Dieu.
 4. Lorsque nous parlons au peuple de Dieu, nous devrions toujours chercher à porter la marque que notre Seigneur est notre force, notre énergie et tout pour nous dans la dispensation de la parole—2 Co 13.3 ; Ac 6.4.

- F. Observer le Sabbat est aussi un accord éternel, ou une alliance, qui assure à Dieu que nous serons un avec Lui tout d'abord en jouissant de Lui et en étant rempli de Lui, et ensuite en œuvrant pour Lui, avec Lui et en unité avec Lui—Ex 31.16 :
1. Œuvrer pour le Seigneur par nous-même, sans L'ingérer et nous réjouir de Lui en Le buvant et Le mangeant est quelque chose de grave—cf. 1 Co 12.13 ; Jn 6.57.
 2. Pendant que Pierre parlait le jour de la Pentecôte, intérieurement, il prenait part à Jésus en Le buvant et Le mangeant.
- G. Le Sabbat est aussi une question de sanctification (Ex 31.13). Lorsque nous jouissons du Seigneur et qu'ensuite nous travaillons avec Lui, pour Lui et en étant un avec Lui, nous sommes spontanément sanctifiés, séparés pour Dieu de tout ce qui est commun, et sommes saturés par Dieu afin que tout ce qui est charnel et naturel soit remplacé.
- H. Dans la vie d'église, il est possible de faire de nombreuses activités sans d'abord nous réjouir du Seigneur et sans Le servir en étant un avec Lui. Ce genre de service amène la mort spirituelle et la perte de la communion dans le Corps (v. 14-15).
- I. Tout ce qui est lié à la demeure de Dieu nous conduit vers une seule chose : vers le Sabbat, avec son repos et le rafraîchissement du Seigneur. Dans la vie d'église, nous sommes dans le tabernacle, et le tabernacle nous amène au repos, à la jouissance du dessein de Dieu et de ce qu'Il a accompli !
- J. Le travail d'édification du tabernacle et de tout son mobilier (qui typifie le travail du Seigneur afin d'édifier l'église) devrait commencer par la jouissance de Dieu et se poursuivre avec un rafraîchissement par intervalles au moyen de notre réjouissance de Dieu. Cela indiquera que nous n'œuvrons pas pour Dieu par notre propre force, mais en nous réjouissant de Lui et en étant un avec Lui. C'est cela garder le principe du Sabbat avec Christ comme le repos intérieur dans notre esprit.